



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND
MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 11 PARIS, 2016-11

Général

- [2016/202](#) Nouveau régime phytosanitaire de l'UE
[2016/203](#) Détails sur des organismes de quarantaine en Espagne : situation en 2015
[2016/204](#) Nouvelles échelles BBCH des stades phénologiques

Ravageurs

- [2016/205](#) Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Turquie et absence confirmée d'*A. glabripennis*
[2016/206](#) Premiers signalements de *Drosophila suzukii* en Bosnie-Herzégovine, Roumanie, Serbie et Turquie
[2016/207](#) *Zaprionus indianus* et *Z. tuberculatus*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
[2016/208](#) Premier signalement de *Vespa velutina* au Royaume-Uni
[2016/209](#) Premier signalement d'*Aleurothrix (=Aleurotrachelus) trachoides* en Inde
[2016/210](#) Premiers signalements de *Phytoliriomyza jacarandae* en Grèce, au Portugal et en Espagne
[2016/211](#) Premier signalement de *Meloidogyne graminicola* en Italie
[2016/212](#) La précédente découverte de *Meloidogyne ethiopica* en Slovénie est désormais attribuée à *Meloidogyne luci*

Maladies

- [2016/213](#) Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Espagne
[2016/214](#) Premier signalement de *Gnomoniopsis smithogilvyi* au Royaume-Uni
[2016/215](#) *Phytophthora pluvialis* cause une nouvelle maladie sur *Pinus radiata* en Nouvelle-Zélande
[2016/216](#) Premier signalement du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en République de Corée
[2016/217](#) Le *Potato spindle tuber viroid* trouvé dans des repousses et des plantes sauvages en Western Australia (AU)
[2016/218](#) Études sur la transmission par les semences de quatre pospiviroïdes dans des plantes horticoles

Plantes envahissantes

- [2016/219](#) Lutte biologique contre *Impatiens glandulifera*
[2016/220](#) Procédure pour l'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes, intégrant les exigences du Règlement de l'UE 1143/2014
[2016/221](#) Évaluation des risques pour la biodiversité norvégienne pour les plantes d'aquarium et de bassins de jardin
[2016/222](#) Honolulu challenge - actions sur les espèces exotiques envahissantes

2016/202 Nouveau régime phytosanitaire de l'UE

Le Règlement (UE) 2016/2031 du Parlement européen et du Conseil du 26 octobre 2016 relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux a été publié au Journal Officiel de l'Union Européenne le 2016-11-23. Ce nouveau régime phytosanitaire remplacera la directive actuelle (2000/29/EC) et entrera en application après une période de transition de trois ans, pendant laquelle les textes annexes nécessaires seront adoptés.

Source: INTERNET
Règlement (UE) 2016/2031 du Parlement Européen et du Conseil du 26 octobre 2016 relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux, modifiant les règlements du Parlement européen et du Conseil (UE) no 228/2013, (UE) no 652/2014 et (UE) no 1143/2014 et abrogeant les directives du Conseil 69/464/CEE, 74/647/CEE, 93/85/CEE, 98/57/CE, 2000/29/CE, 2006/91/CE et 2007/33/CE74/647/EEC, 93/85/EEC, 98/57/EC, 2000/29/EC, 2006/91/EC et 2007/33/EC
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32016R2031&from=FR>

Mots clés supplémentaires : UE, législation

2016/203 Détails sur des organismes de quarantaine en Espagne : situation en 2015

La revue 'Phytoma-España' a présenté la situation phytosanitaire des principales cultures de plusieurs régions d'Espagne (Andalucía, Aragón, Baleares, Cataluña, Castilla-La Mancha, Comunidad Valenciana, Extremadura, La Rioja, Murcia, Navarra, País Vasco) pour l'année 2015. Le Secrétariat EPPO a extrait ci-dessous les informations relatives à la présence de plusieurs organismes de quarantaine et organismes nuisibles de la Liste d'Alerte.

Bemisia tabaci (Homoptera : Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures sous abri d'aubergine, concombre, courgette, tomate, melon et pastèque), Aragón (tomate), Castilla-La Mancha, Murcia, Navarra.

Ceratitis capitata (Diptera : Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (*Annona cherimola*, agrumes), Baleares (agrumes), Cataluña (agrumes et autres arbres fruitiers), Castilla-La Mancha, Comunidad Valenciana, Extremadura, Navarra.

Ceratocystis platani (Liste A2 de l'OEPP) : un foyer a été découvert en 2010 dans la province de Girona (Cataluña) et a été éradiqué. L'absence a été confirmée par des prospections.

Clavibacter michiganensis subsp. michiganensis (Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (trouvé pour la première fois dans le nord de la région, quelques foyers), Extremadura (dégâts faibles).

Cucumber vein yellowing virus (*Ipomovirus* - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures de concombre sous abri avec une incidence faible, melon).

Cucurbit yellow stunting disorder virus (Crinivirus - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (pastèque).

Cydalima perspectalis (Lepidoptera : Crambidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) : País Vasco (trouvé pour la première fois en 2015 sur *Buxus sempervirens* avec *Cylindrocladium buxicola*, dans la province de Gipuzkoa).

Drosophila suzukii (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (petits fruits, particulièrement framboisier), Aragón (pas de dégâts), Baleares (populations en déclin), Castilla-La Mancha, Comunidad Valenciana (dégâts faibles), Murcia (dégâts faibles), Extremadura (dégâts sur framboisier), Navarra (cerisier), País Vasco (fraisier).

Dryocosmus kuriphilus (Hymenoptera : Cynipidae - Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña.

Erwinia amylovora (Liste A2 de l'OEPP) : Aragón, Cataluña, Comunidad Valenciana (nouveau foyer à Montserrat sur poirier), Castilla-La Mancha, Extremadura, La Rioja, Navarra (faible incidence). Faisant l'objet d'une lutte officielle.

Frankliniella occidentalis (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures sous abri d'aubergine, poivron, concombre, fraisier), Comunidad Valenciana, Extremadura.

Fusarium circinatum (téléomorphe *Gibberella circinata* - Liste A2 de l'OEPP) : País Vasco (1 nouveau foyer trouvé en 2015 dans la province de Bizkaia).

Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (faisant l'objet d'une lutte officielle).

Helicoverpa armigera (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (coton, tomates destinées à la transformation), Aragón (maïs, tomates destinées à la transformation), Cataluña (cultures horticoles), Extremadura (poivron, tomate, tabac), Navarra (tomate).

Iris yellow spot virus (*Tospovirus* - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) : Aragón (oignon), Castilla-La Mancha (oignon).

Leptinotarsa decemlineata (Coleoptera : Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP) : Aragón.

Oligonychus perseae (Acarida : Tetranychidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) : Andalucía (avocatier).

Paysandisia archon (Lepidoptera : Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (dans plusieurs municipalités des provinces de Girona et Barcelona sur *Trachycarpus fortunei* et *Chamaerops humulis*).

Pepino mosaic virus (*Potexvirus* - Liste d'Alerte de l'OEPP) : País Vasco (trouvé pour la première fois dans la province de Bizkaia en 2015 sur 2 sites de production).

Pezothrips kellyanus (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) : Comunidad Valenciana.

Pomacea maculata : un foyer a été trouvé en Cataluña en août 2015 dans la zone rizicole de Pals (province de Girona), en cours d'éradication.

Plum pox virus (*Potyvirus* - Liste A2 de l'OEPP) : Navarra (depuis 2009).

Pseudomonas syringae pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP) : País Vasco (trouvé pour la première fois en 2015 dans la province de Gipuzkoa, dans un petit verger privé).

Quadraspidiotus perniciosus (Hemiptera : Diaspididae - Liste A2 de l'OEPP) : Comunidad Valenciana, Extremadura.

Ralstonia solanacearum (Liste A2 de l'OEPP) : Castilla-La Mancha (dans des échantillons d'eau).

Rhynchophorus ferrugineus (Coleoptera : Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (dans une zone délimitée couvrant 24 comarques [sous-divisions territoriales] sur la côte, principalement sur *Phoenix canariensis* et dans une moindre mesure *Phoenix dactylifera*).

Scaphoideus titanus (Hemiptera : Cicadellidae - Annexes de l'UE) : Cataluña.

Tomato leaf curl New Delhi virus (*Begomovirus* - Liste d'Alerte de l'OEPP) : Andalucía (cultures sous abri de concombre (très faible incidence), courgette, melon), Baleares (courgette), Castilla-La Mancha (trouvé pour la première fois en 2015 sur melon), Comunidad Valenciana (courgette), Murcia (melon).

Tomato spotted wilt virus (*Tospovirus* - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures de poivron sous abri), Navarra (faible incidence), País Vasco.

Tomato yellow leaf curl virus (*Begomovirus* - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures de tomate sous abri), Baleares, Murcia (tomate), Navarra.

Tuta absoluta (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) : Andalucía (cultures d'aubergine et de tomate sous abri), Aragón (tomate), Baleares (cultures de tomate sous abri), Cataluña, Extremadura, Navarra (dégâts faibles), País Vasco.

Viteus vitifoliae (Hemiptera : Phylloxeridae - Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (faible incidence).

Xanthomonas arboricola pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) : Aragón (principalement sur abricotier, pêcher et nectarinier), Cataluña, Navarra (depuis 2009).

Xanthomonas arboricola pv. *corylina* (Liste A2 de l'OEPP) : Cataluña (faible incidence).

Xanthomonas axonopodis pv. *vesicatoria* (Liste A2 de l'OEPP) : Aragón (sur poivron).

Xanthomonas vesicatoria (Liste A2 de l'OEPP) : Extremadura (sur tomate, faible incidence).

Source: Anonymous (2016) Incidencia de plagas y enfermedades en las Comunidades Autónomas en 2015.
Phytoma-España no. 278, 16-52.
Phytoma-España no. 279, 16-40.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : BEMITA, CERTCA, CERAFFP, CORBMI, CVYV00, CYSDV0, DPHNPE, DROSSU, DRYCKU, ERWIAM, FRANOC, GIBBCI, PHYP64, HELIAR, IYSV00, LPTNDE, OLIGPA, PAYSAR, PEPMVO, PEZTKE, POMAIN, PPV000, PSDMAK, QUADPE, RALSSO, RHYCFE, SCAPLI, TOLCND, TSWV00, TYLCV0, GNORAB, VITEVI, XANTPR, XANTVE, XANTCY, XANTAV, ES

2016/204 Nouvelles échelles BBCH des stades phénologiques

Les échelles BBCH* des stades phénologiques donnent une description normalisée et uniforme des stades phénologiques visibles des plantes, à l'aide d'un code décimal à deux chiffres. Ce système a été développé pour de nombreuses cultures importantes, telles que les céréales, le riz, le maïs, le colza, la pomme de terre, les arbres fruitiers, les petits fruits, les légumes (voir SI OEPP 2011/119). En 1997, le Groupe de travail de l'OEPP sur les produits phytosanitaires et le Conseil ont recommandé aux pays OEPP d'utiliser les échelles BBCH des stades phénologiques, qui ont ainsi remplacé les échelles des stades phénologiques de l'OEPP. Des échelles BBCH ont récemment été publiées pour les plantes suivantes:

- *Allium sativum* (ail) (Lopez-Bellido *et al.*, 2016)
- *Ananas comosus* (ananas) (Zhang *et al.*, 2016)
- *Pyrus pyrifolia* (poirier de Chine) (Martinez-Nicolás *et al.*, 2016)
- *Solanum sessiliflorum* (Moreno *et al.*, 2016).

* L'abréviation BBCH provient des premières lettres des mots allemands 'Biologische Bundesanstalt' (Centre fédéral de recherches biologiques), 'Bundessortenamt' (Bureau fédéral des variétés de plantes) et 'Chemical industry'.

Source: INTERNET

JKI. BBCH Scale: <http://pub.jki.bund.de/index.php/BBCH/issue/view/161>

Lopez-Bellido FJ, Lopez-Bellido RJ, Muñoz-Romero V, Fernandez-Garcia P, Lopez-Bellido L (2016), New phenological growth stages of garlic (*Allium sativum*). *Annals of Applied Biology* 169(3), 423-439.

Martinez-Nicolás JJ, Legua P, Melgarejo P, Martinez R, Hernández F(2016) Phenological growth stages of nashi tree (*Pyrus pyrifolia*): codification and description according to the BBCH scale. *Annals of Applied Biology* 168(2), 255-263.

Moreno C, Quiñones JR, Jiménez P (2016) Phenological growth stages of *Solanum sessiliflorum* according to the BBCH scale. *Annals of Applied Biology* 168(1), 151-157.

Zhang HN, Sun WS, Sun GM, Liu SH, Li YH, Wu QS, Wei YZ (2016) Phenological growth stages of pineapple (*Ananas comosus*) according to the extended Biologische Bundesanstalt, Bundessortenamt and Chemische Industrie scale. *Annals of Applied Biology* 169(2), 311-318.

Mots clés supplémentaires : publications, échelles des stades phénologiques

2016/205 Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora chinensis* en Turquie et absence confirmée d'*A. glabripennis*

En Turquie, *Anoplophora chinensis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois sur *Acer palmatum*, *A. saccharum* et *Salix caprea* dans une pépinière du district de Sile près d'Istanbul en juin 2014 (SI OEPP 2015/067). Des prospections ont ensuite été menées à Istanbul et dans tout le pays. Des mesures phytosanitaires, conformes à la Décision d'Exécution de la Commission de l'UE 2012/138/EU, ont été prises pour éradiquer le ravageur. Tous les arbres infestés ont été détruits, et une prospection intensive et des programmes de sensibilisation du public ont été mis en œuvre. Selon les résultats des prospections, *A. chinensis* n'a pas été trouvé hors de la zone d'Istanbul, où l'éradication se poursuit.

La situation d'*Anoplophora chinensis* en Turquie peut être décrite ainsi : **Transitoire, en cours d'éradication.**

En 2014, un article (Ayberk *et al.*, 2014) indiquait qu'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) était présent sur des arbres d'*Acer negundo* dans le jardin de la salle de sport Abdi Ipekçi Arena et le long d'une avenue du district de Zeytinburnu à Istanbul (SI OEPP 2015/068). L'ONPV de Turquie a mis en doute ce signalement et mené des études supplémentaires. Les résultats du diagnostic ont confirmé que le ravageur trouvé était *A. chinensis*. Les résultats des prospections conduites à Istanbul et dans tout le pays ont montré qu'*A. glabripennis* n'est pas présent en Turquie.

La situation d'*Anoplophora glabripennis* en Turquie peut être décrite ainsi : **Absent, confirmé par prospection.**

Source: Ayberk H, Ozdikmen H, Cebect H (2014) A serious pest alert for Turkey: a newly introduced invasive longhorned beetle, *Anoplophora glabripennis* (Cerambycidae: Lamiinae). *Florida Entomologist* 97(4), 1852-1855.

ONPV de Turquie (2016-06).

Photos: *Anoplophora chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, absence

Codes informatiques : ANOLCN, ANOLGL, TR

2016/206 Premiers signalements de *Drosophila suzukii* en Bosnie-Herzégovine, Roumanie, Serbie et Turquie

Lors de la révision de la carte de répartition CABI sur *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP), réalisée en association avec le Secrétariat de l'OEPP, des signalements nouveaux concernant des pays membres de l'OEPP ont été trouvés dans la littérature.

Bosnie-Herzégovine

D. suzukii a été trouvé pour la première fois en 2013 sur 4 sites où des pièges avaient été placés : Potpolje-Čitluk, Blizanci-Čitluk, Krehin Gradac-Čitluk et Cerno-Ljubuški (Ostojić *et al.*, 2014).

Roumanie

D. suzukii a été trouvé pour la première fois en septembre 2013. Les premiers spécimens ont été capturés dans un piège, conçu pour *Ceratitis capitata*, dans des mûriers sauvages

(*Rubus caesius*) de la partie nord de la ville de Bucarest. En 2014, le ravageur a été capturé dans différents habitats écologiques, à nouveau sur mûrier sauvage, ainsi que dans des jardins de localités urbaines, périurbaines et rurales des comtés de Bucarest, Ilfov et Giurgiu (sud de la Roumanie). Des fruits de *R. caesius* et de *Phytolacca americana* étaient infestés par des larves de *D. suzukii*, mais jusqu'à présent aucun dégât n'a été signalé sur des plantes cultivées (Chireceanu *et al.*, 2015).

Serbie

Au cours d'une prospection en octobre-novembre 2014, *D. suzukii* a été trouvé dans 4 districts (Rasinski, Mačvanski, Raški, Pčinjski) et à Zemun (ville de Belgrade). Au cours de la prospection, des fruits mûrs (mûres, figues, raisins, framboises) ont été collectés dans des plantations commerciales ou sur des plantes isolées, et ont été conservés au laboratoire jusqu'à l'émergence des adultes. Étant donné que la période d'échantillonnage n'était pas optimale pour détecter le ravageur et que celui-ci a néanmoins été trouvé dans tous les districts étudiés, il est conclu que la répartition de *D. suzukii* en Serbie est probablement plus étendue que ce qui a été observé jusqu'à présent (Toševski *et al.*, 2014).

Turquie

D. suzukii a été trouvé pour la première fois au cours de l'été 2014 dans des cultures de fraisier de la province d'Erzurum, région d'Anatolie orientale (Orhan *et al.*, 2016).

- Source: CABI (2016) Distribution Maps of Plant Pests. No. 766. *Drosophila suzukii*. <http://www.cabi.org/dmpp/>
 Chireceanu C, Chiriloaie A, Teodoru A (2015) First record of the spotted wing drosophila *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae) in Romania. *Romanian Journal for Plant Protection* 8, 86-95.
 Orhan A, Aslantaş R, Önder BS, Tozlu G (2016) First record of the invasive vinegar fly *Drosophila suzukii* (Matsumura) (Diptera: Drosophilidae) from eastern Turkey. *Turkish Journal of Zoology* 40, 290-293.
 Ostojić I, Zovko M, Petrović D (2014) [First record of spotted wing *Drosophila suzukii* (Matsumura, 1931) in Bosnia and Herzegovina]. *Works of the Faculty of Agriculture University of Sarajevo* 59(64/1), 127-133 (in Bosnian).
 Toševski I, Milenković S, Krstić O, Kosovac A, Jakovljević M, Mitrović M, Cvrković T, Jović, J (2014) *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae), a new invasive pest in Serbia. *Zaštita bilja* 65(3), 99-101.

Photos : *Drosophila suzukii*. <https://gd.eppo.int/taxon/DROSSU/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, BA, RO, RS, TR

2016/207 *Zaprionus indianus* et *Z. tuberculatus*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Suite à une proposition de l'ONPV française, le Panel sur les mesures phytosanitaires de l'OEPP a estimé que deux drosophiles envahissantes, *Zaprionus indianus* et *Z. tuberculatus* devaient être ajoutées à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Zaprionus indianus (Diptera : Drosophilidae) - mouche africaine de la figue

Pourquoi : *Zaprionus indianus* a été décrit en 1970 à partir de spécimens collectés en Inde, mais il est originaire d'Afrique tropicale. Au cours des dernières décennies, cette espèce a clairement montré un comportement envahissant. L'histoire de son invasion du sous-continent indien n'est pas bien connue, mais elle n'est probablement pas récente. L'invasion

des Amériques a commencé dans les années 1990, avec un premier signalement publié en 1999 au Brésil, suivi d'une expansion rapide et étendue en Amérique du Sud. En Amérique du Nord, le ravageur a été trouvé pour la première fois au Chiapas (Mexique) en 2002 et en Florida (US) en 2005. *Z. indianus* est généralement considéré comme un ravageur secondaire qui peut vivre sur une vaste gamme d'espèces fruitières. Il a toutefois causé des pertes économiques en tant que ravageur primaire du figuier (*Ficus carica*) au Brésil.

Où : *Z. indianus* est une espèce afro-tropicale désormais jugée semi-cosmopolite. Sa présence a été signalée dans certains pays du Bassin méditerranéen.

Région OEPP : Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Portugal (Madeira uniquement), Espagne (Andalucía, Islas Canarias).

Afrique : Afrique du Sud, Bénin, Cameroun, Cap-Vert, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Égypte, Gabon, Guinée, Kenya, Madagascar, Malawi, Maroc, Maurice, Mayotte, Mozambique, Niger, Nigeria, Réunion, Sainte-Hélène, Sao Tome & Principe, Sénégal, Seychelles, Soudan, Tanzanie.

Asie : Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis, Inde (Andhra Pradesh, Chandigarh, Delhi, Haryana, Jharkand, Karnataka, Kerala, Madhya Pradesh, Maharashtra, Uttaranchal, Uttar Pradesh), Iran, Iraq, Israël, Jordanie, Liban, Népal, Oman, Pakistan.

Amérique du Nord : Canada (Ontario, Québec), États-Unis (Alabama, Arizona, California, Connecticut, Florida, Georgia, Kansas, Michigan, Minnesota, Mississippi, New York, North Carolina, Oklahoma, Pennsylvania, South Carolina, Texas, Virginia, Wisconsin), Mexique.

Amérique centrale et Caraïbes : Îles Cayman, Panama.

Amérique du Sud : Argentine, Brésil (Amazonas, Bahia, Ceara, Distrito Federal, Goias, Maranhao, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Minas Gerais, Para, Paraiba, Parana, Pernambuco, Rio de Janeiro, Rio Grande do Norte, Rio Grande do Sul, Rondonia, Santa Catarina, Sao Paulo, Tocantins), Équateur, Guyane française, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

Sur quels végétaux : *Z. indianus* est une espèce généraliste qui s'alimente et se reproduit sur de nombreuses espèces fruitières cultivées et sauvages (environ 80 hôtes). *Z. indianus* est un ravageur secondaire qui n'attaque normalement pas les fruits immatures et intacts (à la différence de *Drosophila suzukii*). *Z. indianus* s'alimente principalement de bactéries et de levures (par ex *Candida tropicalis*) sur les fruits en décomposition. Cependant, à Sao Paulo (BR), *Z. indianus* s'alimente et cause des pertes directes dans les cultures de figuier (*Ficus carica*). *Z. indianus* a été trouvé en association avec - ou a été élevé à partir - des fruits des espèces suivantes (liste non exhaustive) : *Actinidia chinensis* (kiwi), *Aleurites mollucana* (noyer des Moluques), *Anacardium occidentale* (noyer de cajou), *Annona glabra* (cachiman cochon), *Averrhoa carambola* (carambole), *Campomanesia aromatica* (goyavier citronnelle), *Citrus sinensis* (oranger), *Dimocarpus longan* (longanier), *Diospyros kaki* (kaki), *Eriobotrya japonica* (néflier du Japon), *Ficus carica* (figuier), *Fragaria x ananassa* (fraisier), *Genipa americana*, *Malpighia emarginata*, *Malpighia puniceifolia* (cerisier des Antilles), *Musa* (bananier), *Olea europaea* (olivier), *Persea americana* (avocatier), *Phoenix dactylifera* (dattier), *Prunus armeniaca* (abricotier), *Prunus cerasus* (griottier), *Prunus persica* (pêcher), *P. persica* var. *nucipersica* (nectarinier), *Psidium guajava* (goyavier), *Punica granatum* (grenadier), *Rubus idaeus* (framboisier), *Solanum lycopersicum* (tomate), *Spondias tuberosa*, *Syagrus romanzoffiana* (cocotier plumeux), *Syzygium jambos* (jambosier), *Vaccinium* spp., *Vitis vinifera* (vigne), *Ziziphus jujuba* et *Ziziphus spina-christi* (jujubiers).

Dégâts : Comme la plupart des drosophiles, *Z. indianus* est un ravageur secondaire qui infeste les fruits trop mûrs, tombés ou en décomposition, mais il a été signalé comme un ravageur primaire du figuier au Brésil. Les femelles pondent à proximité de l'ostiole des figues et les larves peuvent facilement atteindre la chair des fruits, dont elles s'alimentent.

Le fruit se ramollit et ne peut pas être commercialisé. Lors de son signalement en 1999 dans la zone de Valinhos (Sao Paulo), une des principales zones de production de figues au Brésil, les pertes ont été estimées à 40% sur les figues fraîches avec une réduction de 80% des fruits pouvant être exportés. Mis à part cette observation initiale, les données manquent sur l'impact actuel dans les cultures fruitières du Brésil. Dans un article sur la présence de *Z. indianus* en Jordanie, il est signalé que des pertes importantes ont été observées sur figuier mais qu'aucune étude quantitative n'a été faite.

Les adultes sont de petites mouches (environ 3,5 mm de long) avec une tête et un thorax de couleur brun-rougeâtre, un abdomen jaune et des yeux rouges. Une paire de bandes blanches longitudinales flanquées de bandes noires est clairement visible sur la tête et le thorax. Les œufs sont petits, blancs et oblongs avec 4 filaments. Il y a trois stades larvaires. Les larves ont un corps blanc, cylindrique (3,5 mm de long en fin de croissance), effilé à l'avant avec des stigmates postérieurs. Les pupes sont en forme de fuseau, de couleur brun-rougeâtre avec deux stigmates antérieurs.

Des photos sont disponibles sur l'Internet :

http://file.lacounty.gov/acwm/cms1_235106.pdf

<http://bugguide.net/node/view/71772/bgimage>

Dissémination : des études ont été menées au Brésil pour mieux comprendre l'histoire de l'invasion par *Z. indianus*. Le ravageur est probablement arrivé dans l'état de Sao Paulo avec des fruits d'Afrique transportés par avion. Il s'est ensuite disséminé dans le pays par voie naturelle et, de manière plus importante, par le transport routier de fruits commerciaux, en particulier le long de deux autoroutes principales (BR 153 (transbrasiliana) et BR 116). *Z. indianus* a probablement été introduit dans d'autres régions du globe par des activités humaines, en particulier les mouvements intercontinentaux de fruits.

Filière : fruits de plantes-hôtes de pays où *Z. indianus* est présent.

Risques éventuels : *Z. indianus* a clairement démontré son comportement envahissant, ainsi que ses capacités d'adaptation à de nouveaux environnements et d'utilisation d'une vaste gamme d'espèces fruitières, dont beaucoup sont cultivées dans la région OEPP. *Z. indianus* est généralement considéré comme une espèce tropicale et subtropicale, et des données supplémentaires sont nécessaires sur son potentiel d'établissement en conditions tempérées. Dans les zones envahies les plus tempérées (par ex. nord de l'Inde ou Canada/États-Unis), on ne sait pas si l'espèce survit aux périodes de froid grâce à une diapause, ou si des populations se ré-établissent grâce à de nouvelles introductions. Sa capacité à causer des dégâts directs dans les cultures a été observée sur figuier, une culture importante du Bassin méditerranéen. Les interactions avec d'autres drosophiles ou avec des mouches des fruits pourraient aggraver les impacts négatifs de celles-ci dans les cultures fruitières. Des études récentes ont montré que *Z. indianus* peut être élevé en grands nombres à partir de fruits attaqués par d'autres ravageurs, tels que *D. suzukii* (raisin dans le Michigan, fraise dans le sud du Brésil), *Ceratitis capitata* (kiwi au Liban) et *Bactrocera oleae* (olive en Iran). Aucune perte économique n'a été signalée dans les pays méditerranéens où *Z. indianus* a été introduit, mais son potentiel nuisible pour les cultures fruitières de la région OEPP ne peut pas être complètement exclu et, au vu de l'expérience récente de l'introduction de *D. suzukii*, il semble prudent de surveiller la situation de *Z. indianus* dans la région OEPP.

Sources

Alawamleh A, Katbeth-Bader A, Hassa N, Al-Jboory I (2016) Distribution and host range of the African fig fly *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in Jordan. *Jordan Journal of Agricultural Sciences* 12(2), 555-564.

- Al-Jboory IJ, Katbeth-Bader A (2012) First record of *Zaprionus indianus* (Gupta, 1970) (Drosophilidae: Diptera) in Jordan. *World Applied Sciences Journal* **19**(3), 413-417.
- Bernardi D, Andreatza F, Botton M, Baronio CA, Nava DE (2016) Susceptibility and interactions of *Drosophila suzukii* and *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in damaging strawberry. *Neotropical Entomology*. DOI 10.1007/s13744-016-0423-9.
- Commar LS, Galego LGC, Ceron CR, Carareto CMA (2012) Taxonomic and evolutionary analysis of *Zaprionus indianus* and its colonization of Palearctic and Neotropical regions. *Genetics and Molecular Biology* **35**(2), 395-406.
- INTERNET
- Galego LGC, Carareto CMA (2010) Scenario of the spread of the invasive species *Zaprionus indianus* Gupta 1970 (Diptera, Drosophilidae) in Brazil. *Genetics and Molecular Biology* **33**(4), 767-773.
- Gottschalk MS, Hofmann PRP, Valente VLS (2008) Diptera, Drosophilidae: historical occurrence in Brazil. *Check List* **4**(4), 485-518.
- Joshi NK, Biddinger DJ, Demchak K, Deppen A (2016) First report of *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in commercial fruits and vegetables in Pennsylvania. *Journal of Insect Science* **14**(259). DOI: 10.1093/jisesa/ieu121
- Lasa R, Tadeo E (2015) Invasive drosophilid pests *Drosophila suzukii* and *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in Veracruz, Mexico. *Florida Entomologist* **98**(3), 987-988.
- Leão BFD, Tidon R (2004) Newly invading species exploiting native host-plants: the case of the African *Zaprionus indianus* (Gupta) in the Brazilian Cerrado (Diptera, Drosophilidae). *Annales de la Société entomologique de France* (n.s.) **40**(3/4), 285-290.
- Mattos Machado T, Solé-Cava AM, David JR, Bitner-Mathé BC (2005) Allozyme variability in an invasive drosophilid, *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae): comparison of a recently introduced Brazilian population with Old World populations. *Annales de la Société entomologique de France* (n.s.) **41**(1), 7-13.
- Nava DE, Nascimento AM Stein CP, Haddad MK, Bento JMS, Parra JRP (2007) *Florida Entomologist* **90**(3), 495-501.
- Oliveira GF, Soares de Melo KP, Lauer Garcia AC, Rohde C (2009) First record of *Zaprionus indianus* (Diptera, Drosophilidae) in Fernando de Noronha, an Oceanic Island of Pernambuco State, Brazil. *Drosophila Information Service* **92**, 18-20.
- Parchami-Araghi M, Gilasian E, Keyhanian AA (2015) Olive infestation with *Zaprionus indianus* Gupta (Dip.: Drosophilidae) in northern Iran: a new record and threat to world olive production. *Drosophila Information Service* **98**, 60-61.
- Pasini BMP, Link D (2012) Occurrence of *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in Agudo, Rio Grande do Sul, Brazil. *EntomoBrasilis* **5**(1), 70-74.
- Prezoto F, Braga N (2013) Predation of *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) by the social wasp *Synoecca cyanea* (Hymenoptera: Vespidae). *Florida Entomologist* **96**(2), 670-672.
- Ramniwas S, Kajla B, Parkash (2012) Extreme physiological tolerance leads to the wide distribution of *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae) in temperate world. *Acta Entomologica Sinica* **55**(11), 1295-1305.
- Renkema JM, Miller M, Fraser H, Légaré JP, Hallet RH (2013) First records of *Zaprionus indianus* Gupta (Diptera: Drosophilidae) from commercial fruit fields in Ontario and Quebec, Canada. *Journal of the Entomological Society of Ontario* **144**, 125-130.
- Ribeiro Barbosa MR, Gracioli G, Paiva F (2012) Diptera, Drosophilidae, *Zaprionus indianus* Gupta, 1970: distribution extension for the state of Mato Grosso do Sul, Brazil. *Check List* **8**(1), 175-176.
- Santos JF, Rieger TT, Campos SRC, Nascimento ACC, Félix PT, Silva SVO, Freitas FMR (2003) Colonization of Northeast Region of Brazil by the drosophilid flies *Drosophila malerkotliana* and *Zaprionus indianus*, a new potential insect pest for Brazilian fruitculture. *Drosophila Information Service* **86**, 92-93.
- Stein CP, Teixeira AP, Novo JPS (2003) [Biological aspect of the fig fly, *Zaprionus indianus* Gupta, 1970 (Diptera: Drosophilidae)]. *Entomotropica* **18**(3), 219-221 (in Portuguese).
- van der Linde K, Stack GJ, Hibbard K, Birdseye JS, Alonso LM, Houle D (2006) First records of *Zaprionus indianus* (Diptera: Drosophilidae), a pest species on commercial fruits from Panama and the United States of America. *Florida Entomologist* **89**(3), 402-404.
- Vilela CR (1999) Is *Zaprionus indianus* Gupta, 1970 (Diptera, Drosophilidae) currently colonizing the Neotropical region? *Drosophila Information Service* **82**, 37-39.

Yazzin A, David JR (2010) Revision of the Afrotropical species of *Zaprionus* (Diptera, Drosophilidae), with descriptions of two new species and notes on internal reproductive structures and immature stages. *ZooKeys* 51, 33-72.

Zinette M (undated) *Zaprionus indianus*, could be a serious pest in Lebanon?

<http://www.lari.gov.lb/LinkClick.aspx?fileticket=VuBw1nReERI%3D&tabid=97&mid=406>

Zaprionus tuberculatus (Diptera: Drosophilidae)

Pourquoi : *Zaprionus tuberculatus* est une espèce envahissante originaire d'Afrique tropicale qui a récemment été trouvée dans la région OEPP. Bien que son statut de ravageur des cultures fruitières n'ait pas été démontré, la dissémination de cette espèce pourrait représenter un risque pour la région OEPP.

Où :

Région OEPP : Chypre, Egypte, Espagne (Islas Canarias seulement), Grèce, Israël, Italie, Malte, Roumanie, Turquie.

Afrique : Afrique du Sud, Cameroun, Cap-Vert, Congo, Congo (République démocratique), Côte d'Ivoire, Egypte, Gabon, Kenya, Madagascar, Malawi, Maurice, Mayotte, Mozambique, Niger, Nigeria, Ouganda, République Centrafricaine, Réunion, Sainte-Hélène, Seychelles, Tanzanie, Tchad, Zambie, Zimbabwe.

Sur quels végétaux : Selon la littérature *Z. tuberculatus* a été élevé avec succès sur 49 espèces de fruits tropicaux, y compris : *Artocarpus* sp., *Dacryodes* sp., *Detarium senegalense*, *Ficus lutea*, *Ficus mucoso*, *Ficus natalensis*, *Ficus saussureana*, *Ficus sur*, *Gambeya taiensis*, *Guarea cedrata*, *Hirtella* sp., *Parinari excelsa*, *Santiria trimera*, *Spondias mombin*, *Tieghemella heckelii*, *Uncaria* sp. Dans la région OEPP, la plupart des spécimens ont été capturés dans des pièges, et aucune association directe avec des plantes n'a été documentée. Par exemple, des pièges ont été placés dans un bois de feuillus près de Trento en Italie, et dans des *Rubus caesius* d'une zone urbaine près de la ville de Bucarest en Roumanie. En Turquie, des captures ont été réalisées dans des environnements urbains et semi-urbains, et dans des zones forestières.

Dégâts: Comme la plupart des drosophiles, *Z. tuberculatus* est un ravageur secondaire qui infeste les fruits trop mûrs, tombés ou en décomposition. Dans sa zone d'indigénat, il n'est pas signalé comme étant nuisible. Dans sa zone d'invasion, il semble qu'aucun dégât n'ait été signalé pour le moment mais, comme pour *Z. indianus*, il ne peut pas être exclu qu'il puisse causer des pertes à la production de figes (*Ficus carica*).

Des photos de l'insecte sont disponibles sur l'Internet :

<https://galerie-insecte.org/galerie/ref-173473.htm>

Dissémination : Il n'existe aucune étude sur le potentiel de dissémination de *Z. tuberculatus*. À courte distance, les adultes peuvent voler et, comme pour *Z. indianus*, le mouvement de fruits infestés transporte probablement *Z. tuberculatus* à longue distance.

Filières : fruits de plantes-hôtes de pays où *Z. tuberculatus* est présent.

Risques éventuels : Il existe très peu d'informations sur la biologie et l'écologie de *Z. tuberculatus*, et il est donc difficile d'évaluer sa nuisibilité potentielle sur des fruits sains. Cependant, son association avec d'autres ravageurs primaires (tels que *Drosophila suzukii* comme observé en Roumanie), pourrait contribuer à aggraver les impacts négatifs de ceux-ci dans les cultures fruitières. Il semble prudent de prêter plus d'attention à la dissémination

de *Z. tuberculatus* dans la région OEPP et de recueillir des informations sur son statut de ravageur.

Sources

- Baez M, Ortega G (1979-1980) Notas taxonomicas y ecologicas sobre el genero *Zaprionus* (Diptera Drosophilidae) en las Islas Canarias. *Bulletin de l'Institut Scientifique Rabat* no 4, 87-94.
- Chireceanu C, Teodoru A, Chiriloaie A (2015) The first detection of fruit fly *Zaprionus tuberculatus* Malloch (Diptera: Drosophilidae) in the eastern part of Europe (Romania). *Analele Universității din Craiova - Biologie, Horticultura, Tehnologia Prelucrării Produselor Agricole, Ingineria Mediului* 20, 377-382.
- Ebejer MJ (2015) A short note on additional records of fruitfly (Diptera, Drosophilidae) from Malta. *Bulletin of the Entomological Society of Malta* 7, p 143.
- Patlar B, Koc B, Yilmaz M, Ozsoy ED (2012) First records of *Zaprionus tuberculatus* (Diptera: Drosophilidae) from the Mediterranean Region, Turkey. *Drosophila Information Service* 95, 94-96.
- Raspi A, Grassi A, Benelli G (2014) *Zaprionus tuberculatus* (Diptera Drosophilidae) first records from the European mainland. *Bulletin of Insectology* 67(1), 157-160.
- Yazzin A, David JR (2010) Revision of the Afrotropical species of *Zaprionus* (Diptera, Drosophilidae), with descriptions of two new species and notes on internal reproductive structures and immature stages. *ZooKeys* 51, 33-72.

SI OEPP 2014/107, 2016/207

Panel en -

Date d'ajout 2016-11

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : ZAPRIN, ZAPRTU

2016/208 Premier signalement de *Vespa velutina* au Royaume-Uni

La présence du frelon asiatique, *Vespa velutina* (Hymenoptera : Vespidae), en Angleterre (Royaume-Uni) a été confirmée en septembre 2016. L'insecte a été observé dans la zone de Tetbury dans le Gloucestershire (sud-ouest de l'Angleterre). En octobre 2016, l'unité nationale sur les abeilles ('National Bee Unit') a détruit le nid et aucun autre frelon asiatique vivant n'a été trouvé dans la zone de Tetbury. Deux spécimens morts ont été trouvés dans le Somerset, mais aucun nid ou frelon vivant. Il est estimé que le foyer de *V. velutina* dans le sud-ouest de l'Angleterre a été enrayeré avec succès. Cependant, la situation fera l'objet d'un suivi. Il s'agit du premier signalement de *V. velutina* en Angleterre. On estime que l'espèce ne peut probablement pas survivre dans le nord du Royaume-Uni à cause des hivers plus froids. *V. velutina* a également été trouvé pour la première fois à Jersey et Alderney au cours de l'été 2016.

- Source: INTERNET
 GOV.UK. Press release of 2016-09-20. Asian hornet identified in Gloucestershire. <https://www.gov.uk/government/news/asian-hornet-identified-in-gloucestershire>
 GOV.UK. Press release of 2016-11-04. <https://www.gov.uk/government/news/asian-hornet-outbreak-contained-in-gloucestershire-and-somerset>
 GOV.JE. Press release of 2016-08-16. Asian hornet found in Jersey. <http://www.gov.je/News/2016/Pages/AsianHornet.aspx>
 GOV.GG. Press release of 2016-07-22. Asian hornet identified in Alderney. <https://www.gov.gg/article/155332/Asian-Hornet-identified-in-Alderney>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : VESPVE, GB

2016/209 Premier signalement d'*Aleurothrixus* (= *Aleurotrachelus*) *trachoides* en Inde

Aleurotrachelus trachoides (Aleyrodidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été récemment observé dans le Karnataka, au sud de l'Inde. Cet aleurode envahissant a été trouvé pour la première fois en 2014 sur *Duranta erecta* (Verbenaceae) et *Capsicum annuum* (Solanaceae). De fortes infestations ont causé des taches foliaires chlorotiques et un enroulement foliaire. En outre, suite à un examen approfondi des caractères morphologiques d'*Aleurotrachelus trachoides*, il a été proposé de le transférer dans le genre *Aleurothrixus*.

Source: Dubey AK, Sundararaj R (2015) A new combination and first record of the genus *Aleurothrixus* Quaintance and Baker (Hemiptera: Aleyrodidae) from India. *Biosystematica* 9(1/2), 23-28.

Photos: *Aleurothrixus trachoides* <https://gd.eppo.int/taxon/ALTRTR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, taxonomie

Codes informatiques : ALTRTR, IN

2016/210 Premiers signalements de *Phytoliriomyza jacarandae* en Grèce, au Portugal et en Espagne

Phytoliriomyza jacarandae (Diptera : Agromyzidae) est une mineuse des feuilles qui s'alimente exclusivement sur *Jacaranda mimosifolia* (Bignoniaceae). Cet arbre est originaire d'Amérique du Sud et est fréquemment utilisé à des fins ornementales dans les environnements urbains. La mineuse des feuilles du jacaranda, *P. jacarandae*, a été décrite en Californie (US) en 1978 et est probablement originaire d'Amérique du Sud. Selon la littérature, *P. jacarandae* a été signalé en Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud. Dans la région OEPP, *P. jacarandae* a été trouvé pour la première fois en Sicilia (IT) en 2006 au cours d'une étude sur les organismes nuisibles des plantes ornementales dans les parcs et les jardins botaniques (SI OEPP 2009/071). Les premiers spécimens ont été collectés à Catania, Messina et Palermo. En 2007, il a également été trouvé à Alassio, en Liguria. En 2013, *P. jacarandae* a été trouvé à Lisboa, Portugal. En 2014, il a été signalé sur l'île de Corfu (Grèce). À l'été 2014, il a été trouvé dans des zones urbaines de Jerez de la Frontera (province de Cádiz, Andalucía), Espagne. Des informations limitées sont disponibles sur la biologie de cet insecte. Les larves de *P. jacarandae* minent les folioles de *J. mimosifolia* et créent des mines courtes et brunes, qui s'élargissent en taches irrégulières. Les folioles attaquées tombent et la nymphose a lieu dans le sol. Les arbres touchés présentent rapidement des symptômes de jaunisse du feuillage et de chute prématurée des feuilles. Il est estimé que ce ravageur monophage pourrait causer des problèmes dans les zones urbaines où *J. mimosifolia* a été largement planté.

Source: Anonymous (2010) Jacaranda leaf miner in New Zealand. Forest Health News no. 207, 2 pp.

https://www.scionresearch.com/__data/assets/pdf_file/0005/18158/FHNews-207_July2010.pdf

Bella S (2013) New alien insect pests to Portugal on urban ornamental plants and additional data on recently introduced species. *Annales de La Société Entomologique de France* (N.S.) 49(4), 374-382.

Bella S (2014) Invasive insect pests and their associated parasitoids on ornamental urban plants on Corfu island - *Phytoliriomyza jacarandae* Steyskal and Spencer 1978 (Diptera, Agromyzidae) a new record in Greece. *Hellenic Plant Protection Journal* 7(2), 53-59.

Bella S, Mazzeo G, Süss L (2007) First record for the European fauna of *Phytoliriomyza jacarandae* Steyskal & Spencer, 1978 (Diptera Agromyzidae) leafminer of *Jacaranda mimosifolia* D. Don. (Bignoniaceae). *Bollettino di Zoologia Agraria e di Bachicoltura, Serie II* 39(1), 75-78.

Sánchez García I (2015) Primera cita para España de *Phytoliriomyza jacarandae* Steyskal & Spencer, 1978 (Diptera: Agromyzidae) minador de *Jacaranda mimosifolia* D. Don. (Bignoniaceae). *Revista de la Sociedad Gaditana de Historia Natural* 9, 55-56.

Photos: *Phytoliriomyza jacarandae*. <https://gd.eppo.int/taxon/PLIRJA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PLIRJA, ES, GR, IT, PT

2016/211 Premier signalement de *Meloidogyne graminicola* en Italie

Meloidogyne graminicola est signalé pour la première fois en Italie. Ce nématode à galles des racines a été trouvé dans la région du Piémonte dans des cultures de riz (*Oryza sativa*) et des plantes sauvages (*Alisma plantago*, *Cyperus difformis*, *Echinochloa crus-galli*, *Heteranthera reniformis*, *Murdannia keisak*, *Panicum dichotomiflorum*). *M. graminicola* a été trouvé dans des rizières de la municipalité de Buronzo (province de Vercelli) et dans deux autres localités, Mottalciata et Giffenga (province de Biella). La zone infestée est estimée à environ 20 ha. Un riziculteur avait signalé des symptômes inhabituels au Service régional de la protection des végétaux du Piémonte. Au cours d'inspections des rizières, des plantes présentant une chlorose, un rabougrissement, et de nombreux renflements et galles sur les racines, avaient été observées. En juillet 2016, l'identité du nématode a été confirmée à partir d'échantillons de plantes et de sol par des méthodes morphologiques et moléculaires. L'origine du foyer n'est pas connue. Des prospections supplémentaires seront menées pour déterminer l'étendue de l'infestation et les mesures de lutte pouvant être prises (par ex. submersion des parcelles, rotation, biofumigation).

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne graminicola* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Note de l'OEPP : *M. graminicola* est une espèce polyphage et est considéré comme étant un ravageur du riz. Il s'agit du premier signalement de cette espèce dans la région OEPP. Une répartition mondiale est disponible dans EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/MELGGC/distribution>

Source: ONPV d'Italie (2016-09).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGGC, IT

2016/212 La précédente découverte de *Meloidogyne ethiopica* en Slovénie est désormais attribuée à *Meloidogyne luci*

Meloidogyne luci est un nématode à galles des racines qui a été décrit récemment (Carneiro *et al.*, 2014). Cette nouvelle espèce a été trouvée sur des légumes, des arbres fruitiers et des plantes ornementales au Brésil, en Iran, au Chili et au Guatemala. Comme indiqué dans le SI OEPP RS 2011/004, une population de *Meloidogyne* sp. avait été isolée en 2003 de racines de tomates (*Lycopersicon esculentum* cv. 'Belle') fortement infestées dans une serre du village de Dornberk, Slovénie. L'organisme nuisible avait alors été identifié comme

étant *Meloidogyne ethiopica*. Il s'agissait du premier signalement de *M. ethiopica* en Slovénie et en Europe, et il avait été ajouté à la Liste d'Alerte de l'OEPP. Il avait été précisé que cette population n'était pas jugée établie, car toutes les plantes infestées avaient été détruites et le nématode n'avait plus été trouvé. Au cours d'études récentes (analyse de l'ADN mitochondrial multilocus) sur 80 populations de *Meloidogyne* de diverses origines géographiques et plantes-hôtes, il a été constaté que la population de Dornberk (Slovénie) identifiée comme étant *M. ethiopica* était en fait *M. luci*.

Selon la littérature, *M. luci* a été trouvé sur les espèces suivantes : *Abelmoschus esculentus* (gombo), *Actinidia deliciosa* (kiwi), *Antirrhinum majus* (muflier), *Brassica oleracea* var. *italica* (chou brocoli), *Cucumis sativus* (concombre), *Daucus carota* (carotte), *Glycine max* (soja), *Hylotelephium spectabile*, *Lactuca sativa* (laitue), *Lavandula angustifolia* (lavande), *Phaseolus vulgaris* (haricot vert), *Polymnia sonchifolia* (poire de terre), *Rosa* sp. (rosier), *Solanum lycopersicum* (tomate), *Vitis vinifera* (vigne). Au moins dans les cultures de haricot, tomate et soja, des symptômes de dépérissement et de rabougrissement ont été signalés, ainsi que des galles racinaires. La répartition géographique connue de *M. luci* peut être résumée ainsi :

Région OEPP : Absent. *M. luci* (d'abord identifié comme étant *M. ethiopica*) a été trouvé en 2003 sur tomate dans 1 serre à Dornberk, Slovénie. Toutes les plantes infestées ont été détruites et le nématode n'a plus été trouvé.

Amérique du Sud : Brésil (Distrito Federal, Rio Grande do Sul, Parana), Chili, Guatemala.

Asie : Iran.

- Source:**
- Bellé C, Brum D, Groth MZ, Barros DR, Kaspary TE, Schafer JT, Gomes CB (2016) First report of *Meloidogyne luci* parasitizing *Glycine max* in Brazil. *Plant Disease* 100(11), p 2174.
 - Carneiro RMDG, Correa VR, Almeida MRA, Gomes ACMM, Deimi AM, Castagnone-Sereno P, Karssen, G (2014) *Meloidogyne luci* n. sp. (Nematoda: Meloidogynidae), a root-knot nematode parasitising different crops in Brazil, Chile and Iran. *Nematology* 16(3), 289-301.
 - Janssen T, Karssen G, Verhaeven M, Coyne D, Bert W (2015) Mitochondrial coding genome analysis of tropical root-knot nematodes (*Meloidogyne*) supports haplotype based diagnostics and reveals evidence of recent reticulate evolution. *Scientific Reports* 6, 22591. DOI: 10.1038/srep22591
 - Machado ACZ, Dorigo OF, Carneiro RMDG, de Araujo Filho JV (2016) *Meloidogyne luci*, a new infecting nematode species on common bean fields at Paraná State, Brazil. *Helminthologia* 53(2), 207-210.

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : MELGET, MELGLC, SI

2016/213 Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Espagne

En novembre 2016, la présence de *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) a été confirmée dans les Islas Baleares (ES). Il s'agit du premier signalement de la bactérie en Espagne. Au cours d'inspections officielles, la bactérie a été trouvée dans 3 échantillons collectés sur cerisier (*Prunus avium*) dans une jardinerie de Porto Cristo (municipalité de Manacor) sur l'île de Mallorca. Des études au laboratoire ont mis en évidence la présence de *X. fastidiosa* subsp. *fastidiosa* dans ces 3 échantillons positifs. Conformément aux Décisions d'exécution de l'UE 2015/789 et 2016/764, des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie. Une zone de foyer de 100 m de rayon et une zone tampon de 10 km ont été délimitées et des mesures phytosanitaires seront appliquées pour éviter la dissémination. Dans la jardinerie, toutes les plantes infectées et les autres plantes-hôtes potentielles (au total 97 plantes de 7 espèces) ont été incinérées. Il est noté que les zones délimitées couvrent principalement des zones touristiques et des jardins privés où les hôtes potentiels suivants ont été trouvés : *Olea europaea*, *Nerium oleander*, *Polygala myrtifolia*, *Rosmarinus officinalis* et *Westringia fruticosa*. Dans la partie agricole des zones délimitées, les plantes-hôtes potentielles suivantes ont été trouvées : amandier (*Prunus dulcis*), quelques vignobles (*Vitis vinifera*), caroubier (*Ceratonia siliqua*) et olivier (*Olea europaea*). Des études de traçabilité en amont ont montré que les cerisiers infectés provenaient d'une pépinière de Tarragona (Cataluña), mais les prospections menées dans cette pépinière n'ont pas détecté la bactérie.

Le statut phytosanitaire de *Xylella fastidiosa* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Espagne (2016-11).

Govern Illes Balears (2016-11-10) Localizados tres cerezos afectados por *Xylella fastidiosa* a un centro de jardinería de Mallorca.

<http://www.caib.es/govern/pidip/dadesComunicat.do?lang=es&codi=8932920>

Primera detecció de *Xylella fastidiosa* a les Illes Balears.

<http://www.caib.es/sites/M94/f/217798>

Photos: *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XYLEFA, ES

2016/214 Premier signalement de *Gnomoniopsis smithogilvyi* au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Gnomoniopsis smithogilvyi* sur son territoire, en association avec une maladie à chancre des pousses du châtaignier (*Castanea sativa*). En août 2016, des symptômes similaires à ceux de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) ont été signalés sur un *C. sativa* d'une zone rurale. Ce petit arbre faisait partie d'une plantation d'agrément âgée de 2 ans située dans le sud de l'Angleterre. Des échantillons ont été prélevés et testés par Forest Research (Tree Health Diagnostic and Advisory Service). Les premiers tests ont donné des résultats négatifs pour *C. parasitica* et d'autres études ont été conduites (isolement, méthodes morphologiques et moléculaires). En octobre 2016, elles ont confirmé la présence de *G. smithogilvyi*. Les études n'ont pas pu identifier l'origine de cette découverte mais des discussions sont en cours avec le gestionnaire foncier. La nécessité d'actions supplémentaires sera évaluée dans le cadre du 'Plant Health Risk Register' du Royaume-Uni.

Le statut phytosanitaire de *Gnomoniopsis smithogilvyi* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, en cours d'éradication.**

Note de l'OEPP: *G. smithogilvyi* a été décrit en 2012 comme l'agent causal d'une pourriture des châtaignes (*Castanea sativa* et hybrides *C. crenata* x *C. sativa*) en Australie. La même année, *G. castanea* a été décrit en Italie comme étant la cause d'une pourriture des châtaignes ('mummificazione bianca delle castagne'), maladie observée en Italie depuis la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, mais dont l'incidence a augmenté depuis 2005 dans le nord-ouest du pays (SI OEPP 2013/063). *G. castanea* a également été isolé sur des châtaignes dans le sud-est de la France et le sud de la Suisse, et une espèce étroitement apparentée (nommée *Gnomonia pascoe*) a été signalée en Nouvelle-Zélande. Des études récentes (morphologie, phylogénie) ont conclu que les trois noms font référence à une seule espèce, et que le nom *G. smithogilvyi* a priorité. *G. smithogilvyi* est associé à une pourriture des châtaignes et peut également provoquer des chancre sur les rameaux et les greffons, très semblables aux chancres de *Cryphonectria parasitica*. Sur les châtaignes, l'endosperme devient crayeux, blanc et spongieux, ce qui entraîne une altération du goût. Le champignon a également été isolé comme endophyte sur des fleurs, feuilles et tiges asymptomatiques de châtaignier. La pourriture des châtaignes suscite des inquiétudes croissantes dans les pays où le châtaignier est cultivé pour la production de fruits. Par conséquent, des études sont en cours pour mieux comprendre la biologie de *G. smithogilvyi* et identifier des méthodes de lutte, en particulier de lutte biologique.

Selon la littérature, *G. smithogilvyi* est présent dans les pays suivants :

Région OEPP : France (sud-est), Italie (continent et Sardegna), Suisse (cantons de Glarus, Graubünden, Ticino), Royaume-Uni (un seul arbre, en cours d'éradication).

Asie : Inde (Jammu & Kashmir).

Océanie : Australie (New South Wales, Victoria), Nouvelle-Zélande.

Source: ONPV du Royaume-Uni (2016-10).

Sources supplémentaires:

Dar MA, Rai M (2015) *Gnomoniopsis smithogilvyi*, a canker causing pathogen on *Castanea sativa*: First report. *Mycosphere* 6(3), 327-336.

Dennert GF, Broggin AL, Gessler C, Storari M (2015) *Gnomoniopsis castanea* is the main agent of chestnut nut rot in Switzerland. *Phytopathologia Mediterranea* 54(2), 199-211.

INTERNET

- Vernol D (2014) Principaux problèmes sanitaires de la castanéiculture française. Presentation made at the European Chestnut Meeting (2014-09-11/13). http://www.chestnut-meetings.org/uploads/1/7/0/4/17040934/france_cynips_vernol.pdf

Linaldeddu BT, Deidda A, Scanu B, Franceschini A, Alves A, Abdollahzadeh J, Phillips AJL (2016) Phylogeny, morphology and pathogenicity of Botryosphaeriaceae, Diatrypaceae and Gnomoniaceae associated with branch diseases of hazelnut in Sardinia (Italy). *European Journal of Plant Pathology* 146(2), 259-279.

Pasche S, Calmin G, Auderset G, Crovadore J, Pelleteret P, Mauch-Mani B, Barja F, Paul B, Jermini M, Lefort F (2016) *Gnomoniopsis smithogilvyi* causes chestnut canker symptoms in *Castanea sativa* shoots in Switzerland. *Fungal Genetics and Biology* 87, 9-21 (abst.).

Pasche S, Crovadore J, Pelleteret P, Jermini M, Mauch-Mani B, Oszako T, Lefort, F (2016) Biological control of the latent pathogen *Gnomoniopsis smithogilvyi* in European chestnut grafting scions using *Bacillus amyloliquefaciens* and *Trichoderma atroviride*. *Dendrobiology* 75, 113-122.

Shuttleworth LA, Guest DI (2012) In: Crous PW *et al.* (eds). Fungal Planet description sheets. *Gnomoniopsis smithogilvyi*. Sheet no. 108, 142-143. <http://edepot.wur.nl/240835>

Shuttleworth LA, Liew EC, Guest DI (2013) Survey of the incidence of chestnut rot in south-eastern Australia. *Australasian Plant Pathology* 42, 63-72.

Shuttleworth LA, Walker DM, Guest DI (2015) The chestnut pathogen *Gnomoniopsis smithogilvyi* (*Gnomoniaceae*, *Diaporthales*) and its synonyms. *Mycotaxon* 130 (4), 929-940.

Visentin I, Gentile S, Valentino D, Gonthier P, Tamietti G, Cardinale F (2012) *Gnomoniopsis castanea* sp. nov. (*Gnomoniaceae*, *Diaporthales*) as the causal agent of nut rot in sweet chestnut. *Journal of Plant Pathology* 94, 411-419.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNMPCA, GB

2016/215 *Phytophthora pluvialis* cause une nouvelle maladie sur *Pinus radiata* en Nouvelle-Zélande

En 2013, la nouvelle espèce *Phytophthora pluvialis* a été décrite à partir d'isolats trouvés dans des ruisseaux, du sol et de l'eau s'écoulant du feuillage des arbres dans une forêt mélangée (*Notholithocarpus densiflorus* - *Pseudotsuga menziesii*) du comté de Curry, dans le sud-ouest de l'Oregon (États-Unis), ainsi que dans deux ruisseaux d'autres zones de l'ouest de l'Oregon (SI OEPP 2015/169). Des études supplémentaires en Oregon ont trouvé *P. pluvialis* sur le feuillage de *P. menziesii*, associé seulement à des symptômes légers.

En 2014, *P. pluvialis* a été signalé comme étant la cause d'une maladie des aiguilles de *Pinus radiata* en Nouvelle-Zélande. Cette nouvelle maladie se caractérise par des bandes distinctes de couleur vert-olive sur les aiguilles et ces lésions sont fréquemment accompagnées de petites taches sombres et résineuses ou de bandes étroites. La partie inférieure ou l'ensemble de la cime des arbres malades prend une coloration brun-rougeâtre, suivie d'une chute prématurée des aiguilles. En Nouvelle-Zélande, ces symptômes ont été observés pour la première fois au cours de l'hiver 2008 dans des forêts de la côte orientale de North Island. Des prospections de suivi ont ensuite montré que les symptômes apparaissent généralement entre la fin de l'automne et la fin de l'hiver, et que le feuillage printanier et estival est rarement touché. Il a également été observé que l'incidence et la sévérité de la maladie varient selon les zones et les années. *P. pluvialis* a été systématiquement trouvé dans des échantillons de *P. radiata* malades. Dans quelques cas rares, *P. kernoviae* a également été trouvé dans des aiguilles présentant les mêmes symptômes. Aucune mortalité directe des arbres n'a pu être attribuée à *P. pluvialis* en Nouvelle-Zélande, mais il est estimé que des stratégies de lutte (par ex. lutte chimique et programmes de sélection) doivent être élaborés et mis en œuvre pour minimiser l'impact de la maladie dans les plantations de *P. radiata*.

- Source:** Dick MA, Willimas NM, Bader MKF, Gardner JF, Bulman LS (2014) Pathogenicity of *Phytophthora pluvialis* to *Pinus radiata* and its relation with red needle cast disease in New Zealand. *New Zealand Journal of Forestry Science* 44(6), 12 pp. <http://nzjforestryscience.springeropen.com/articles/10.1186/s40490-014-0006-7>
- Ganley RJ, Williams NM, Rolando CA, Hood IA, Dungey HS, Beets PN, Bulman LS (2014) Management of red needle cast, caused by *Phytophthora pluvialis*, a new disease of radiata pine in New Zealand. *New Zealand Plant Protection* 67, 48-53.
- Hansen EM (2015) *Phytophthora* species emerging as pathogens of forest trees. *Current Forestry Reports* 1, 16-24.
- Hansen EM, Reeser P, Sutton W, Gardner J, Williams N (2015) First report of *Phytophthora pluvialis* causing needle loss and shoot dieback on Douglas-fir in Oregon and New Zealand. *Plant Disease* 99(5), p 727.
- Reeser P, Sutton W, Hansen E (2013) *Phytophthora pluvialis*, a new species from mixed tanoak-Douglas-fir forests of western Oregon, U.S.A. *North American Fungi* 8(7), 1-8.

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : PHYTUV, NZ, US

2016/216 Premier signalement du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en République de Corée

En septembre 2013, des symptômes de nécrose des tiges, de taches foliaires annulaires chlorotiques et nécrotiques, et de déformation des feuilles ont été observés sur des plantes de chrysanthème (*Chrysanthemum morifolium* cv. 'Jimba') dans une serre de Changwon, République de Corée. Dans cette serre, l'incidence de la maladie atteignait environ 60% et *Frankliniella occidentalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) a été observé. L'analyse au laboratoire (microscopie électronique, inoculation à des plantes indicatrices, DAS-ELISA, RT-PCR, séquençage) a confirmé la présence du *Chrysanthemum stem necrosis virus* (CSNV - Liste A2 de l'OEPP) dans les plantes malades. Il s'agit du premier signalement du CSNV en République de Corée et ce virus est jugé être une menace sérieuse pour la production de chrysanthèmes qui repose sur la multiplication végétative.

La situation du *Chrysanthemum stem necrosis virus* en République de Corée peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2013 dans un site de production à Changwon.**

Source : Yoon JY, Choi GS, Choi SK (2016) First report of *Chrysanthemum stem necrosis virus* on *Chrysanthemum morifolium* in Korea. *Plant Disease* 100.
<http://dx.doi.org/10.1094/PDIS-06-16-0906-PDN>

Photos : *Chrysanthemum stem necrosis virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CSNV00/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CSNV00, KR

2016/217 Le *Potato spindle tuber viroid* trouvé dans des repousses et des plantes sauvages en Western Australia (AU)

Au cours d'études conduites de 2007 à 2012 en Western Australia (AU), le *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans des repousses et des plantes sauvages du district horticole de Gascoyne. Cette zone se trouve dans la région côtière centrale et aride de Western Australia, le long du fleuve Gascoyne. De nombreuses cultures tempérées, tropicales et subtropicales sont cultivées dans cette zone irriguée, y compris des solanacées. Le PSTVd a été trouvé pour la première fois dans cette zone en 2006 dans des parcelles de tomate (*Solanum lycopersicum*). Il a depuis été fréquemment détecté sur tomate, poivron et piment (*Capsicum* spp.). Lors de la présente étude, le PSTVd a été trouvé dans des repousses de tomate, poivron et piment, ainsi que dans les plantes sauvages et adventices suivantes : *Atriplex semilunaris*, *Conyza bonariensis*, *Datura leichhardtii*, *Nicandra physalodes*, *Rhagodia eremaea*, *Solanum nigrum* et *Streptoglossa* sp. En outre, le PSTVd a été trouvé dans une autre localité de Western Australia, dans la zone irriguée du fleuve Ord (région de Kimberley), sur *Physalis angulata*. Les auteurs concluent que, dans ces zones de Western Australia, les repousses et les plantes sauvages sont probablement des réservoirs du viroïde, ce qui pourrait expliquer les foyers répétés du PSTVd dans les cultures solanacées situées à proximité.

Source: Mackie AE, Rodoni BC, Barbetti MJ, McKirdy SJ, Jones RAC (2016) *Potato spindle tuber viroid*: alternative host reservoirs and strain found in a remote subtropical irrigation area. *European Journal of Plant Pathology* 145(2), 433-446.

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, épidémiologie

Codes informatiques : PSTVD00, AU

2016/218 Études sur la transmission par les semences de quatre pospiviroides dans des plantes horticoles

La transmission par les semences de quatre pospiviroides, *Potato spindle tuber viroid* (PSTVd - Liste A2 de l'OEPP), *Tomato chlorotic dwarf viroid* (TCDVd), *Tomato apical stunt viroid* (TASVd) et *Columnea latent viroid* (CLVd), a été étudiée au Japon sur plusieurs plantes horticoles.

Le taux de transmission par les semences de plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) infectés par le PSTVd à leur descendance variait de 0 à 90,2% selon le cultivar. Les taux de transmission du PSTVd par les semences étaient les suivants pour d'autres plantes: 0,3-0,5% pour *Capsicum annuum*, 1,2% pour *Glebionis coronaria* et 81% pour *Petunia x hybrida* 'Mitchell'. La distribution du PSTVd dans les tissus des semences de tomate a été étudiée, et le viroïde était présent dans l'embryon et l'endosperme.

Dans le cas du TCDVd et du CLVd, les taux de transmission étaient respectivement de 25% pour *Petunia x hybrida* 'Mitchell' et 5,3-100% pour la tomate. La transmission par les semences n'a pas été obtenue pour le TASVd pour les plantes étudiées (*S. lycopersicum*, *Glebionis coronaria* et *Tagetes patula*), mais il est noté que d'autres chercheurs ont obtenu une transmission par les semences sur la tomate.

Source : Matsushita Y, Tsuda S (2016) Seed transmission of *Potato spindle tuber viroid*, *Tomato chlorotic dwarf viroid*, *Tomato apical stunt viroid*, and *Columnea latent viroid* in horticultural plants. *European Journal of Plant Pathology* 145(4), 1007-1011.

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : CLVD00, PSTVD0, TASVD0, TCDVD0

2016/219 Lutte biologique contre *Impatiens glandulifera*

La rouille macrocycloïque *Puccinia komarovii* var *glanduliferae* a été lâchée pour la lutte biologique contre *Impatiens glandulifera* (Balsaminaceae ; Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) sur un nombre limité de sites au Royaume-Uni en 2014. En 2015, un programme national de lâchers a été lancé sur plus de 25 sites. Sur la plupart de ces sites, la rouille s'est disséminée et a infecté des plantes à proximité, même si l'infection (taille des pustules) était plus faible que ce qui avait été observé sous serre. Il existait également des variations entre les sites, indiquant des différences de sensibilité entre les biotypes de la plante. En 2016, les recherches avaient pour but d'établir la rouille sur des sites faisant l'objet d'un suivi intensif pendant la saison et d'étudier les variations de sensibilité des populations. Pour étudier la sensibilité, des plantes ont été cultivées à partir de graines collectées sur 18 sites d'Angleterre et du Pays de Galles et ont été infectées par la rouille. Les résultats sont en cours d'analyse, mais ils indiquent clairement une variation génétique importante des populations d'*I. glandulifera* en Angleterre et au Pays de Galles, ce qui est reflété dans des variations de la sensibilité vis-à-vis de la rouille. Il est donc possible que la lutte contre la plante au niveau national doive utiliser plus d'une souche de la rouille. Un isolat collecté au Pakistan en 2006 a été testé contre des espèces végétales étroitement apparentées et a montré la même spécificité que l'isolat indien. Les deux souches pourraient potentiellement être lâchées pour lutter contre la plante.

Source : Varia S, Pollard K, Ellison C (2016) Implementing a novel weed management approach for Himalayan balsam: progress on the biological control in the UK. *Outlooks on Pest Management* 27(5) 198-203.

Photos : *Impatiens glandulifera*. <https://gd.eppo.int/taxon/IPAGL/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : IPAGL, PUCCKG, GB

2016/220 Procédure pour l'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes, intégrant les exigences du Règlement de l'UE 1143/2014

Face à un grand nombre de plantes exotiques envahissantes ou potentiellement envahissantes, l'établissement de priorités est essentiel pour concentrer des ressources limitées sur les espèces qui présentent le plus grand risque. La procédure d'établissement de priorités de l'OEPP pour les plantes exotiques envahissantes est l'outil optimal lorsqu'on s'intéresse à l'ensemble de la région OEPP ou dans le cadre de la réglementation phytosanitaire de l'UE. Par contre, pour les plantes exotiques étudiées dans le cadre du Règlement de l'UE 1143/2014 et du projet LIFE IAP-RISK, l'OEPP a transformé la procédure d'origine en un outil autonome qui tient compte des exigences du Règlement. La procédure d'établissement de priorités de l'UE, comme la procédure d'origine, constitue une première étape pour déterminer les espèces devant être soumises en priorité à une analyse du risque phytosanitaire. La procédure d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes pour l'UE comporte deux étapes. La première étape permet de classer une espèce dans l'une de quatre listes (Liste des plantes exotiques envahissantes pour l'UE, Liste d'observation pour l'UE, Liste d'importance réduite pour l'UE, et Liste résiduelle). Seules les espèces qui ont une capacité de dissémination modérée à forte et des impacts importants sur des espèces natives ou des services écosystémiques sont classées dans la Liste de plantes exotiques envahissantes pour l'UE, et passent à la deuxième étape - la gestion des risques. Dans la deuxième étape, cinq questions permettent de déterminer le potentiel de dissémination et d'établissement, ainsi que les mesures préventives ou de gestion pouvant être appliquées contre l'espèce de manière rentable et efficace. La deuxième étape permet

de distinguer les espèces prioritaires pour l'évaluation du risque au niveau de l'UE, et les espèces qui devraient être visées par des mesures nationales.

Un article présentant la procédure d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes pour l'UE (ainsi qu'un diagramme de flux) est disponible dans le Bulletin OEPP (accès libre) :

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/epp.12336/full> (résumé en français)

Source: Branquart E, Brundu G, Buholzer S, Chapman D, Ehert P, Fried G, Starfinger U, van Valkenburg J, Tanner R (2016) A prioritization process for invasive alien plant species incorporating the requirements of the EU Regulation no. 1143/2014. *Bulletin OEPP/EPO Bulletin* 46(3), 603-617.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, Listes OEPP

Codes informatiques : SPIOL

2016/221 Évaluation des risques pour la biodiversité norvégienne pour les plantes d'aquarium et de bassins de jardin

Les plantes exotiques envahissantes aquatiques peuvent avoir des impacts négatifs importants dans les zones envahies. Ces impacts comprennent la formation de monocultures qui peuvent entrer en compétition avec les plantes natives ou la faune associée, des impacts économiques en dégradant les terres et en bloquant les canaux de drainage, et des impacts sur les services écosystémiques, y compris les services culturels et régulateurs. L'Agence norvégienne pour l'environnement a commandé une étude sur l'évaluation des risques pour la diversité biologique en Norvège présentés par l'importation et l'utilisation de plantes d'aquarium et de plantes de bassins de jardin. Dans cette évaluation, les espèces aquatiques ont été affectées de manière préliminaire à l'une de 3 catégories selon leur zone de présence et leurs préférences climatiques. Les espèces de la catégorie 1 sont présentes de façon naturelle dans des climats tropicaux - ces espèces ont été étudiées pour déterminer si elles peuvent survivre de façon naturelle en-dessous de 5°C. La catégorie 2 comprend les taxons présents de façon naturelle dans les climats tempérés et continentaux - le risque a été évalué pour chaque espèce (voir le tableau 1 pour les résultats d'une procédure (modifiée) en deux étapes pour l'analyse du risque des espèces non-natives). Les espèces de la catégorie 3 sont présentes de façon naturelle en Norvège et ont fait l'objet d'une évaluation groupée pour déterminer le risque de transfert de matériel génétique aux populations locales. La liste des espèces des catégories 1 et 3 est disponible dans le rapport complet. Parmi les espèces qui ont fait l'objet d'une analyse du risque complète (voir le tableau 1), *Crassula helmsii* et *Myriophyllum heterophyllum* (deux espèces de la Liste A2 de l'OEPP) sont soulignées comme étant deux espèces qui posent un risque élevé pour la biodiversité en Norvège.

Tableau 1. Plantes aquatiques soumises à une évaluation du risque complète. Niveau de confiance entre parenthèses, L : faible, M : modéré, H : fort). 'Mod' signifie 'modérément'. Les *Potamogeton* ont été évaluées en groupe et comprenaient : *P. epihydrus*, *P. nodosus*, *P. schweinfurthii*, *P. wrightii*.

Espèce	Entrée	Établissement	Dissémination	Impacts	Conclusion
<i>Ceratophyllum submersum</i>	Très probable (H)	Probable (H)	Très lente (H)	Minimes (H)	Faible (H)
<i>Crassula helmsii</i>	Probable (M)	Mod probable (L)	Rapide (M)	Majeurs (M)	Fort (M)
<i>Egeria densa</i>	Probable (M)	Mod probable (L)	Lente (M)	Modérés (M)	Modéré (M)
<i>Eleocharis vivipara</i>	Probable (M)	Improbable (L)	Lente (M)	Minimes (L)	Faible (M)
<i>Hydrilla verticillata</i>	Probable (M)	Mod probable (L)	Mod rapide (M)	Modérés (M)	Modéré (M)
<i>Lagarosiphon major</i>	Probable (M)	Mod probable (L)	Lente (M)	Modérés (M)	Modéré (M)
<i>Lemna gibba</i>	Probable (M)	Mod probable (M)	Mod rapide (M)	Mineurs (M)	Modéré (M)
<i>Myriophyllum aquaticum</i>	Très probable (H)	Probable (H)	Mod rapide (H)	Modérés (H)	Modéré (H)
<i>Myriophyllum heterophyllum</i>	Très probable (H)	Probable (H)	Rapide (H)	Majeurs (H)	Fort (H)
<i>Myriophyllum quitense</i>	Probable (H)	Improbable (M)	Lente (M)	Minimes (M)	Faible (M)
<i>Najas guadalupensis</i>	Très probable (M)	Mod probable (L)	Lente (L)	Mineurs (L)	Faible (L)
<i>Najas minor</i>	Mod probable (M)	Probable (M)	Mod rapide (M)	Modérés (M)	Modéré (M)
<i>Potamogeton</i> spp.	Improbable (M)	Improbable (M)	Lente (L)	Minimes (M)	Faible (M)
<i>Salvinia natans</i>	Probable (H)	Improbable (H)	Très lente (H)	Minimes (H)	Faible (H)
<i>Trapa natans</i>	Très probable (M)	Improbable (L)	Mod rapide (L)	Modérés (L)	Modéré (M)
<i>Vallisneria spiralis</i>	Probable (H)	Improbable (M)	Très lente (L)	Mineurs (M)	Faible (M)
<i>Wolffia arrhiza</i>	Mod probable (L)	Mod probable (L)	Mod rapide (L)	Mineurs (L)	Faible (M)

Source: VKM (2016). Assessment of the risks to Norwegian biodiversity from the import and keeping of aquarium and garden pond plants. Scientific Opinion on the alien organisms and trade in endangered species of the Norwegian Scientific Committee for Food Safety ISBN: 978-82-8259-240-6. Oslo, Norway.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, ARP

Codes informatiques : CEYSU, CSBHE, ELDDE, ELOVI, HYLLI, LEMGI, LGAMA, MYPBR, MYPHE, NAIGU, NAIMI, PTMEP, PTMNA, PTMSC, SAVNA, TRPNA, VAISP, WOLAR

2016/222 Honolulu challenge - actions sur les espèces exotiques envahissantes

Lors du Congrès Mondial de la Nature 2016 de l'UICN (Union internationale pour la Conservation de la Nature) à Honolulu (Hawaii), l'UICN et le pays d'accueil ont demandé des actions sur les espèces exotiques envahissantes afin de protéger la biodiversité et le bien-être humain. L'UICN a énuméré 11 points principaux :

- Multiplier les efforts pour élaborer et mettre en œuvre des politiques et programmes de biosécurité pour les pays et les îles,
- Faire respecter des mesures efficaces sur les filières prioritaires d'invasion, y compris des efforts pour renforcer la collaboration avec les secteurs pertinents, en particulier l'agriculture et la santé,
- Augmenter considérablement le nombre et l'échelle des éradications d'espèces exotiques envahissantes, principalement sur les îles et sur d'autres sites prioritaires; d'ici à 2020, les engagements à atteindre cet objectif doivent avoir doublé,

- Augmenter considérablement les ressources pour la gestion des espèces exotiques envahissantes et la lutte,
- Intégrer les espèces exotiques envahissantes dans la planification et la gestion des zones protégées et des Zones Clés pour la Biodiversité,
- Investir dans le développement, l'application et le partage de technologies innovantes et d'autres solutions pour empêcher les invasions, et éradiquer ou lutter contre les espèces exotiques envahissantes,
- Institutionnaliser les programmes sur les espèces exotiques envahissantes dans tous les ministères gouvernementaux, et établir une coopération avec le secteur privé, les ONG, les peuples et communautés locales indigènes, et les autres parties prenantes de la mise en œuvre des programmes,
- Encourager des évaluations sur les impacts sociaux et économiques des espèces exotiques envahissantes,
- Impliquer les secteurs pertinents et la société civile afin de les sensibiliser aux impacts négatifs des espèces exotiques envahissantes, y compris les impacts accrus par les changements climatiques, et augmenter le soutien du public aux solutions potentielles,
- Collaborer avec les institutions financières publiques et privées pour augmenter les flux financiers internationaux et mobiliser les ressources domestiques permettant de répondre au problème des invasions biologiques,
- Améliorer les connaissances sur les espèces exotiques envahissantes, leurs impacts et leurs filières d'invasion, par des investissements dans la collecte, la normalisation, le partage et le libre accès des données.

Source: Site Internet de l'UICN: <https://www.iucn.org/theme/species/our-work/invasive-species/honolulu-challenge-invasive-alien-species/commitments>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes